

Le Mt Blanc

Le plus grand vol d'Europe



Avant tout je voudrais dire aux plus pressés que ça se prépare longtemps à l'avance mentalement et physiquement et que ça se décide au dernier moment en fonction des conditions de vol naturellement mais aussi des conditions de course puisqu'il s'agit d'alpinisme en haute montagne.

10 ans qu'on y pense !!!

Nous voilà donc prêt en ce début du mois de septembre qui reste la période idéale (le vol est interdit en juillet et août).

Le vol 4810 se déroule sur une semaine, nous en a que le week-end alors il ne faut pas rater la bonne occasion.

Luc a déjà fait le Mont Blanc cet été en famille, moi je me suis préparé physiquement mais pas de séjour en altitude.

Mardi 5 septembre, les conditions météo sont exceptionnelles, le vent est tombé et il fait grand beau. De plus la neige qui était tombée à basse altitude et en grosse quantité fin août se transforme et se stabilise. Vu les dangers objectifs de l'ascension des trois Mt blanc, nous décidons plutôt une approche par la voie normale en partant la veille. Je téléphone au refuge de Tête Rousse, il reste 2 places !!!

Mercredi je fais un petit vol tranquille au Sorgia et je récupère la sellette ultra légère de Fabrice (300g). Avec ma Huapi sans secours cela fait 3kg900 tout compris. Jeudi et vendredi il y a beaucoup de vent de nord sur Gex et j'ai du mal à faire des essais de gonflage. Pourtant j'en ai besoin car le décollage là haut doit être parfait et si possible réussi du premier coup.

Samedi le vent se calme et la tendance est plutôt légèrement sud.

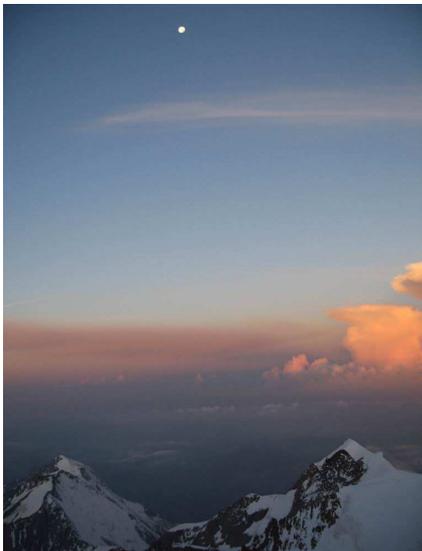
12 heures, une dernière météo sur le Mt Blanc. Pas de vent météo sensible annoncé en altitude. C'est parti, je rejoins Luc après avoir méticuleusement préparé et vérifié mon matériel. Chaussures, crampons corde, baudrier, casque, gourde, vestes, 2 paires de gants, bonnet lunettes, crème solaire, altimètre, frontale et bâtons de ski (piolet non indispensable sur la voie normale).

Nous rejoignons St Gervais pour prendre le dernier train pour le Nid d'Aigle 2372m. La montée au refuge se déroule sans problème mais nos sacs pèsent quand même leur poids (12 à 15 kg).

Dimanche 10 septembre, réveil à 2 heures du matin. Décidemment l'altitude joue des tours à mon estomac pourtant nous ne sommes qu'à 3174m. Je suis vidé !



Départ à 3 heures pour l'ascension de l'Aiguille du Goûter sous l'éclairage de la lune. On pourrait presque se passer de frontale. Une petite pause au refuge du Goûter pour chausser les crampons et s'encorder et c'est parti pour 1000m d'arête et 3 heures de marche régulière. Le soleil se lève sur l'arête des bosses et certains redescendent déjà du sommet.



Un peu plus haut un premier parapentiste s'élance du sommet. Luc est tout excité et tire sur la corde. Nous doublons plusieurs cordés de part et d'autre de la trace.



8h30, nous sommes au sommet.



Deux biplaces viennent de décoller ; impressionnant !!!
Il n'y a pas de vent alors que la balise du Mt Miont indique 20km/h de sud. Alors que je récupère, Luc a déjà déplié sa genair fluo.



Il fera 3 tentatives infructueuses avec crampons aux pieds et se retrouvera trois fois dans les pentes raides de la face nord. Pas assez de portance ni de vitesse. A cette altitude sans vent il n'y a qu'une voile moderne qui peut prendre en charge. Dire qu'il a failli prendre l'altea...



Chaque pilote doit être autonome et capable de redescendre seul en toute sécurité à pieds ou en volant.

Je prends l'option de décoller sans crampons. La neige est dure et porte bien. Je prépare délicatement ma voile (vérification des suspentes et de la sellette). On fait des envieux là haut. Des biplaceurs feraient fortune !

Parfois on sent un léger souffle qui remonte versant est...



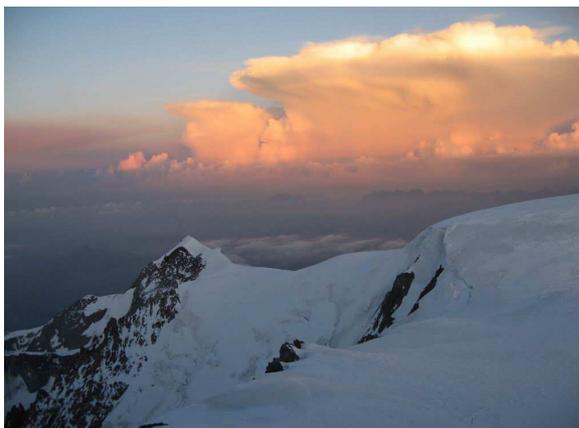
9h30, je suis prêt. Je fais deux pas pour gonfler la voile. Elle est belle et j'accélère pour décoller sans problèmes. Moment magique !!! Il fait froid en vol et je regrette mes gros gants et surtout l'appareil photo que j'ai laissé à Luc. Je survole le Mt Maudit puis le Mt Blanc du Tacul en observant les alpinistes dans la trace. De temps en temps j'engage un 360 pour voir le paysage et admirer les glaciers. Je surveille mon altimètre, ça descend pas vite. Quel beau plouf de 4000m et 45 minutes minimum. Je passe à proximité de l'Aiguille du Midi puis je décide de traverser la vallée pour me réchauffer sur les Aiguilles rouges. J'arrive au sommet du Brévent à plus de 3000m. J'enroule les premiers thermiques du matin alors que 1000m plus bas des voiles sont étalées sur le décollage de plan Praz. Je me laisse glisser dans cet air doux du matin pour enfin me poser vers 10h30 au bois du Bouchet à Chamonix.

J'ai du mal à réaliser jusqu'au moment où un moniteur m'interpelle : « Mt Blanc où Mt Blanc du Tacul ? »
Mt Blanc lui dis-je.

« Félicitations » me répond-il...

Quel bonheur. Le seul regret c'est de ne pas avoir partagé cet instant avec mon compagnon de cordée qui se résignera vers 11 heures à redescendre à pieds en un temps record. Bravo Luc et merci !

Daniel



beau cumm !



Versant nord vu du sommet



Aiguille du Midi cernée de nuages bas



Versant sud (italien)
Mt Blanc de Courmayeur



Remarques :

Ce vol plus que tout autre ne s'improvise pas.

Il faut bien analyser les conditions météo et établir un plan de vol.

Il faut tenir un horaire et être capable de redescendre seul à pieds.

On peut monter par la voie normale (plus facile pour la descente) en dormant soit à Tête Rousse où au Goûter.

En posant à Chamonix le train permet de revenir facilement au Fayet (crémaillère du Nid d'Aigle).

On peut monter par l'Aiguille du Midi et faire l'ascension en un jour mais avec plus de pression au niveau des horaires. La voie des 3 Mt Blanc est également plus dure et plus exposée aux avalanches et aux chutes de séracs. Pour partir de nuit, on peut dormir au refuge des Cosmiques.